

**Un Jésus à deux visages : le pacifiste et le violent.** C'est la thèse défendue par le philosophe Henri de Monvallier dans le no 92 de la revue *Le monde des religions*. Certains récits des évangiles montreraient un Jésus prônant la violence contre ses ennemis. Il faudrait en conséquence aborder le christianisme à travers ces deux dimensions : l'une pacifiste axée sur l'amour du prochain et l'aide aux pauvres, l'autre ligne plus radicale, violente et intolérante. Une telle approche est-elle possible ? Pour un philosophe peut-être mais pas pour un théologien qui sait que les récits évangéliques ne sont pas à prendre au premier degré, et qu'on ne peut pas les extraire d'un contexte historique bien précis, et d'une argumentation provenant d'une communauté confessante.

Le philosophe effectue une lecture littérale de textes choisis. Il cite pour son propos la violence physique de Jésus chassant les marchands du Temple en usant d'un fouet avec des cordes (d'après Jean 2,15), sa violence verbale à travers quelques propos significatifs :

- Luc 12,49 : Je suis venu mettre un feu sur la terre ; comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
- Luc 12,51 : Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division.
- Luc 14,26 : Si quelqu'un vient à moi et ne déteste pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Jésus est-il allé jusqu'à prôner le meurtre de ses ennemis ? Se demande le philosophe. Oui, répond-il, si l'on en croit la parabole des talents en Luc 19 12 Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain pour se faire investir de la royauté, puis revenir.

13 Il appela dix de ses esclaves, leur donna dix mines et leur dit : Faites des affaires jusqu'à ce que j'arrive.

14 Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent une ambassade derrière lui pour dire : Nous ne voulons pas que cet individu règne sur nous.

15 Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de la royauté, il fit appeler auprès de lui les esclaves auxquels il avait donné l'argent, afin de savoir quelles affaires ils avaient faites.

16 Le premier se présenta et dit : Maître, ta mine a rapporté dix mines.

17 Il lui dit : C'est bien ! Tu es un bon esclave ; puisque tu as été digne de confiance dans une petite affaire, tu auras autorité sur dix villes.

18 Le deuxième vint et dit : Maître, ta mine a produit cinq mines.

19 Il lui dit : Toi, de même, tu seras responsable de cinq villes.

20 Un autre vint et dit : Maître, voici ta mine que j'ai gardée dans un linge ;

21 je te craignais, en effet, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

22 Il lui dit : Je te jugerai sur tes paroles, mauvais esclave ; tu savais que, moi, je suis un homme sévère, que je prends ce que je n'ai pas déposé et que je moissonne ce que je n'ai pas semé ?

23 Alors pourquoi n'as-tu pas placé mon argent dans une banque ? A mon arrivée je l'aurais retiré avec un intérêt !

24 Puis il dit à ceux qui étaient là : Enlevez-lui la mine et donnez-la à celui qui a les dix mines.

25 Ils lui dirent : Maître, il a dix mines !

26 — Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. —

27 Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi.



Pour le philosophe, le roi de la parabole peut être interprété comme l'alter ego du Messie, donc de Jésus. Est-ce aussi simple ? Certains éléments nous permettent d'en douter.

1. Cette parabole des mines fait écho à celle racontée par Matthieu intitulée la parabole des talents qui sont deux variantes sur un thème semblable. Combien valait une mine: peut-être environ 140 francs-or ? En avoir 10 constituait une petite fortune.

2. La parabole des mines fait écho à un contexte historique bien connu des auditeurs de Jésus. L'histoire d'un homme de haute naissance allant chercher la confirmation royale dans un lointain pays a dû faire remonter à la mémoire des auditeurs certains faits politiques du temps. En effet, ils se souvenaient que le fils d'Hérode le Grand, Archélaüs, avait fait exactement la même chose quelque trente ans plus tôt. Hérode le Grand, ce roi qui a tenté d'éliminer l'enfant Jésus, est mort en l'an 4 avant J.C. Dans son testament, il légua son royaume à trois de ses fils. Le territoire de la Judée et de la Samarie fut attribué à Archélaüs. Celui-ci reçut également le titre de roi. Archélaüs, cependant, ne pouvait pas s'approprier du titre de roi sur la seule base du testament de son père. La monarchie juive étant à cette époque sous le protectorat de la Rome impériale, il devait solliciter la permission de Rome avant de monter sur le trône. Hérode avait d'ailleurs reçu sa royauté de cette façon. Son fils devait faire de même. Archélaüs partit donc pour ce long voyage à Rome afin d'y demander la confirmation du testament de son père. Les Juifs haïssaient Hérode le Grand pour sa cruauté. Même mourant, ce roi barbare avait donné l'ordre à sa sœur Salomé de faire enfermer tous les notables des Juifs à l'hippodrome et de les tuer au moment de sa mort. Sachant que sa propre fin serait probablement l'occasion d'une grande réjouissance, il voulait ainsi forcer les Juifs à mener deuil – même si les pleurs ne seraient pas pour lui. Et le peuple connaissait suffisamment son héritier pour savoir qu'il était tout aussi cruel. Lorsque Archélaüs se rendit à Rome, une délégation juive le suivit pour pétitionner auprès de l'empereur afin que ses prétentions au trône fussent écartées. L'empereur décida de lui donner le titre d'ethnarque, lui promettant celui de roi s'il parvenait à exercer une bonne gouvernance. Cela ne s'est jamais produit. Son caractère sanguinaire força Rome à l'envoyer en exil sept ans plus tard. Sur ce point, Jésus n'avait vraiment rien à voir avec Hérode !

3. La figure du roi Hérode sert de point de départ pour une autre interrogation: qu'en est-il de votre croyance en Dieu? En avez-vous peur? Cf. le verset 21 je te craignais, en effet, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. Ce Dieu vous a-t-il confié une mission ? Le contexte renvoie ici à la prétention des pharisiens comme au devoir de tout croyant. Ici, tous savent qu'ils doivent obéissance au Très-Haut, que la fidélité sera récompensée au jour du Jugement dernier et l'infidélité jugée. Nous le serons sur nos paroles et nos actes...

4. En conséquence, ceux qui ont été fidèles sur les petites choses seront grandement récompensés; mais on enlèvera aux paresseux le peu qu'ils avaient; et les ennemis du roi seront égorgés. Luc, qui est très fin, ne nous raconte pas qu'ils sont égorgés et, comme souvent chez lui, on en reste à des paroles. La suite est remise au lecteur, et le lecteur invente la suite selon ce qu'il croit être le caractère du maître. L'histoire le dit en tous les cas généreux: chacun reçoit une petite fortune à faire fructifier indépendamment de toute référence à des compétences particulières ! Ce roi nous met à égalité, il est généreux par choix personnel et n'est pas violent, arbitraire et cruel comme l'était le roi Hérode.

**Le serviteur réfractaire sera traité selon ses actes et ses paroles: il n'aura aucun gain, aucune récompense.**

**Le roi de la parabole décidera enfin du sort de ses ennemis: dans la piété juive de l'époque, ils mériteront d'être égorgés au Jugement dernier et ils le seront en fonction de leurs actes et de leurs paroles !**

**Voilà ce que la communauté chrétienne croit pouvoir dire à partir de l'enseignement de Jésus et en fonction aussi de l'arrière-fond culturel relatif au séjour des morts.**

**5. L'enfer n'est pas un mot biblique mais le lieu du châtement futur est appelé "Géhenne" ou "Géhenne de feu". C'était à l'origine la vallée de l'Hinnon, au sud de Jérusalem, où les carcasses d'animaux étaient jetées et brûlées; un symbole convenant aux méchants et à leur destruction future; les Juifs en étaient venus à distinguer dans le séjour des morts 2 parties: l'une réservée aux impies, tourmentés dès leur départ ici-bas; l'autre, réservée aux bienheureux, et appelée "paradis" ou "sein d'Abraham"; l'impie, en pleine possession de ses facultés et de sa mémoire, souffre dans un lieu d'où il ne peut sortir. Cet endroit de tourment est pour lui comme la prison préventive: il y attend le jugement dernier et la détention à perpétuité que sera l'enfer éternel. C'était la représentation classique du Che'ol ou séjour des morts. Il est dit en Daniel 12:2 Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. Quand Dieu choisira d'établir son règne, il séparera les bons des méchants, offrant aux uns la vie éternelle, aux autres la honte éternelle. La parabole utilise ce savoir populaire pour inviter les auditeurs à faire le bon choix, à se détourner des impies et des méchants qui seront éradiqués, égorgés comme des bêtes par le roi suprême. La parabole raconte une limite à ne pas franchir: braver Dieu en paroles et en actes. Elle se veut un avertissement à une époque où personne ne pouvait encore se déclarer athée !!!**

**Peut-on en déduire un double message? Un christianisme à deux dimensions l'une pacifiste axée sur l'amour du prochain et l'aide aux pauvres, l'autre ligne plus radicale, violente et intolérante ? Ce serait forcer le trait. Jésus en réalité dira plus simplement du Jugement dernier qu'il sera basé sur ce que nous aurons fait les uns pour les autres en situation de détresse grave. Il nous est dit en Matthieu 25: 39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? 40 Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. 41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.**

**Ce jugement, très clairement, n'est pas confié aux humains. C'est l'affaire de Dieu. Il ne peut y avoir aucune apologie de la violence, du droit d'égorger les mécréants ou les méchants !**



**L'attente messianique ou l'espoir de délivrance de tout un peuple.** Au temps de Jésus, Israël vivait très mal l'occupation romaine. Le peuple espérait que Dieu allait instaurer son règne, balayer ces étrangers et restaurer la grandeur d'Israël. Le judaïsme ancien s'est forgé plusieurs notions assez différentes et parfois contradictoires quant à la venue du Messie, à ses œuvres, au royaume qu'il instaurerait et à sa personne. Le mot messie vient de l'hébreu MaShiaH et désigne celui qui est oint. L'équivalent en grec est Christos. Il y a un Messie laïque et un Messie divin, un Messie guerrier et un Messie pacifique, un Messie victorieux et un Messie vaincu, ainsi qu'un Messie royal, un Messie prophétique et un Messie sacerdotal (grand prêtre). Suivant les milieux, suivant les écoles religieuses, ce Messie pouvait prendre différentes figures. Certains attendaient un homme politique qui chasserait les Romains d'Israël et rétablirait l'indépendance du pays. D'autres, dans les milieux dits "apocalyptiques", attendaient plutôt un personnage

descendant du ciel, et envoyé par Dieu pour présider à une transformation cosmique du monde, relever de la mort les bons et établir sur terre un Royaume nouveau, fait de justice et de paix. Dans ce climat de scepticisme envers les prophéties et de remise en question des croyances religieuses, on recense au moins six personnes furent désignée comme étant le Messie descendant d'Abraham et du roi David : Simon de Perée : fils de Joseph et ancien esclave d'Hérode le Grand qui fut tué en l'an -4. Barabbas qui fut un criminel, responsable d'insurrection, de meurtre et de cambriolage. Jésus de Nazareth fils de Joseph, appelé Christ après sa résurrection. Judas le Galiléen fils de Hézéklah et considéré comme le père fondateur des Zélotes qui conduisit une révolte sanglante en l'an 6. Theudas qui conduisit une révolte en Judée en l'an 44. Menahem ben Juda, troisième fils de Judas le Galiléen : qui conduisit une révolte en l'an 66 et fut tué à Jérusalem.

Toutefois, pour les spécialistes, **Jésus ne se serait pas considéré comme le Messie, mais ce titre lui aurait été attribué après Pâques par la première communauté chrétienne.** Le Christ de l'apôtre Paul sera bien plus que le Messie : « Il n'y a qu'un seul Dieu de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes (I Corinthiens 8,6). »

Paul conçoit la vie du croyant comme se déroulant en Christ : « j'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » dira l'apôtre en Galates 2,20. **C'est l'attente messianique déjà réalisée mais pas encore définitivement accomplie sur Terre. Le déjà et le pas encore de la foi :** La tension incontournable, faite de confiance et de gratitude, qui permet de concilier le Dieu Tout Autre avec le père tout proche que Jésus nous a fait connaître. Un père qui nous invite à tendre une main

secourable aux plus petits et aux moins chanceux. **Une invitation à pratiquer la bonté, à vouloir plus globalement la paix, la sécurité, la justice, le pain de chaque jour et les relations fraternelles pour tous !** Jésus nous invite à ne rien espérer de ce qui est pris de force, à dépasser l'agressivité toujours égocentrée. À oser un partage nouveau : « *Le bonheur se partage, la peine aussi. Les biens se partagent, la misère aussi. Ainsi, prends ce que tu as et partage ! Que ce soit lourd ou léger, partage ! Que ce soit peu ou beaucoup, partage ! Nous sommes frères en humanité ! (Christine Egger)* » La foi se vit désormais dans cette cocreation assumée, dans un partenariat créatif, dans une éthique un brin utopique mais aussi dans un engagement responsable et solidaire.

**Si tout est accompli, tout reste à faire...**

### On ira tous au paradis par Michel Polnareff

Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
 Tout' les bonn' sœurs et tous les voleurs  
 Tout' les brebis et tous les bandits  
 On ira tous au paradis  
 On ira tous au paradis, mêm' moi  
 Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
 Avec les saints et les assassins  
 Les femmes du monde et puis les putains  
 On ira tous au paradis  
 Ne crois pas ce que les gens disent  
 C'est ton cœur qui est la seule église  
 Laisse un peu de vague à ton âme  
 N'aie pas peur de la couleur des flammes de l'enfer  
 On ira tous au paradis, mêm' moi  
 Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira...  
 Qu'on ait fait le bien ou bien le mal  
 On sera tous invités au bal  
 On ira tous au paradis  
 On ira tous au paradis, mêm' moi  
 Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira  
 Avec les chrétiens, avec les païens  
 Et même les chiens et même les requins  
 On ira tous au paradis  
 On ira tous au paradis, mêm' moi,  
 Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
 Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
 Tout' les brebis et tous les bandits  
 On ira tous au paradis ...  
 On ira tous au paradis, mêm' moi  
 Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
 Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
 Tout' les brebis et tous les bandits  
 On ira tous au paradis...  
 Surtout moi

### Parce qu'on ne sait jamais par Christophe Maé

Tant de plaisirs faciles, d'envies puériles  
 Qui nous retiennent vers le bas  
 Prêts à n'importe quel deal quand il faut mourir  
 On se met à tout croire  
 Parce qu'on sait jamais  
 On regarde vers le haut  
 S'il y a un après  
 Parce qu'on sait jamais  
 On regarde vers le haut  
 S'il y a un après  
 On est capable du pire des mea culpa  
 De toutes les mauvaises foies  
 Qui pourrait encore dire qui est Saint Thomas  
 Quand ton heure arrivera  
 Parce qu'on sait jamais  
 On regarde vers le haut  
 S'il y a un après  
 Parce qu'on sait jamais  
 On regarde vers le haut  
 S'il y a un après



L'étude scientifique historico-critique des évangiles, pratiquée depuis plus de 100 ans, a révélé notamment qu'ils ont été écrits à des fins de propagande par les rédacteurs différents venant de milieux tout aussi divers : Marc l'inventeur du genre littéraire de l'évangile donne sa version de l'histoire Jésus pour des païens dans les 70. Matthieu écrit pour des communautés juives dans les années 90. Luc écrira lui aussi en 90 mais pour raconter principalement l'aventure du Saint Esprit qu'il parachèvera par les Actes des Apôtres. Jean écrit plus tardivement, dans les années 100, pour témoigner du schisme entre chrétiens et juifs. Ces récits ne sont pas des comptes rendus de journalistes : ce sont des récits de foi construits, basés sur une tradition orale et sur des morceaux écrits rassemblés pour l'occasion. Tout n'est donc pas parole de Jésus. Les traces rédactionnelles sont nombreuses. Il y a des redites, des ajouts, des récits uniques, etc. Mais aussi – et bien évidemment – des stratégies de communications dont certaines pourraient bien avoir été utilisées par Jésus. Les récits de miracle répondent à des règles de propagande spécifiques : le héros doit faire mieux que les guérisseurs de l'époque ! Certains textes sont à effet miroir, des provocations pour rendre des convictions religieuses intenable ; d'autres sont des mystifications, des exagérations destinées à faire réfléchir. Toutefois, les paroles et les actes du Maître sont relatés 2 à 3 générations après sa mort : impossible donc de démêler le vrai de l'épopée destinée à impressionner ! Prenons quelques exemples parmi d'autres des stratégies de communication utilisées par le maître ou par les narrateurs :

<p><b>La provocation pour rendre des convictions intenable :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Matthieu 5, 28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. 29 Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.</li> <li>- « Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu » Matthieu 21, 31.</li> <li>- Matthieu 18, 21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? 22 Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.</li> </ul>	<p><b>Les exagérations destinées à faire réfléchir :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marc 9 42 Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.</li> <li>- Jean 8 au sujet de la lapidation d'une femme adultère : 7Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. 8Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.</li> <li>- Matthieu 19, 23Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. 24Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 25Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé?...</li> </ul>
<p><b>Les mystifications (ou prescriptions de symptôme) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- au jeune homme riche qui voulait gagner la vie éternelle, Jésus dit : va, vends tous tes biens, donne-les aux pauvres et suis-moi.</li> <li>- Tout quitter, porter sa croix, haïr ses proches, pardonner les offenses...</li> </ul>	<p><b>L'effet miroir :</b> - l'offrande de la veuve pauvre à la synagogue qui donne sur ce dont elle aurait besoin pour vivre...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'histoire de la femme au parfum qui oint Jésus pour lui manifester son amour...</li> </ul>